



La danseuse Anne-Cécile Chane-Tune en résidence au Marni/Labo pour "Racines", solo chorégraphique et plastique, où un jeu de texture vient emplir l'espace vide du studio.

MARIE PALUSKIEWICZ

en résidence au Marni. Pour la danseuse qui signe là sa première pièce personnelle, la résidence est un mode de travail "essentiel à différentes étapes du processus, du tout début des recherches, les premières explorations, jusqu'à l'aboutissement de la création".

Elle aussi souligne la valeur des échanges, du dialogue – en l'occurrence avec Joëlle Kepenne, directrice du Marni, "qui se met à l'écoute, au service du besoin des compagnies, là où elles en sont de leur recherche" – mais aussi de cette articulation particulière de l'espace-temps.

"On a une première trame en tête et, une fois dans l'espace du studio, on se confronte au concret, à la pâte artisanale: l'art dans le faire. Ça implique le deuil de certaines idées, et le jaillissement d'autres", s'enthousiasme la chorégraphe citant Marcel Duchamp et son "coefficient d'art", rapport entre intuition première et ce qui en reste.

De même que la résidence met l'idée à l'épreuve du réel, elle souligne, pour Anne-Cécile Chane-Tune, l'aller-retour entre espace vide et espace plein: "Ce sol lisse, ces quatre murs, avec peut-être un set de musique, ces repères de la danse, cet espace qui peu à peu se remplit de chorégraphie, de dramaturgie, d'éléments scénographiques. Avec pour point commun le mouvement, qui fait que tout cela coexiste et devient vivant."

Adeptes d'un questionnement sur l'environnement et le corps dans l'espace urbain, la danseuse, pédagogue, chorégraphe, poussée par la crise, creuse. "Je réfléchis à une forme prochaine qui soit autonome d'un point de vue technique, adaptable au plateau comme à la rue, à un public qui circule. Mais je n'ai pas envie de me couper complètement du studio, de la boîte noire, qui garde sa magie. Mais qu'il faut repenser."

Marie Baudet

"L'accompagnement des artistes et compagnies fait partie de nos missions"

Le Théâtre Varia, annonce tout de go son directeur administratif, Abdel Makoudi, a fait partie des pionniers des résidences artistiques en Fédération Wallonie-Bruxelles: "Michèle Anne De Mey était une des premières artistes associées." C'était en 1989 et, depuis, "le Varia n'a jamais cessé d'appliquer ce principe, même quand on avait à l'époque trois metteurs en scène maison: Michel Dezoteux, Philippe Sireuil et Marcel Delval".

Le chorégraphe Thierry Smits, le metteur en scène Armel Roussel ou encore le collectif Transquinnal font partie de l'histoire des artistes associés au théâtre de la rue du Sceptre. À l'heure actuelle, les compagnies As Palavras, Clinic Orgasm Society et De Facto y ont leurs bureaux, ainsi que les structures de production Habemus Papam et Entropie.

Convention personnalisée

Dans la configuration actuelle, les résidences ont une durée parallèle à celle du contrat-programme en cours. En l'occurrence, "toutes les compagnies associées au Varia le sont jusqu'en juin 2022". Pour autant, l'accompagnement se traduit pour chacune de manière particulière, selon les termes d'une convention qui sera établie au cas par cas, impliquant tantôt une coproduction, tantôt l'achat de spectacle, et bien sûr la mise à disposition d'espaces qui vont des bureaux au plateau, en passant par les salles de répétition.

Quant à la nature et à l'issue des résidences, elles

n'ont "pas de règles prédéterminées", indique Abdel Makoudi, sinon que le Varia se met "à l'écoute des projets, attentif au travail sans nécessairement le contraindre".

Si l'hébergement administratif ("pour se conformer à la nouvelle terminologie en vigueur") consiste à fournir à une structure un bureau et toutes les facilités qui s'y rapportent – de l'entretien à la téléphonie ou l'Internet –, l'accompagnement administratif prend tout son sens auprès des compagnies débutantes, s'anime notre interlocuteur. "Cela va de la construction d'un budget à la rédaction de contrats d'emploi ou de diffusion, en passant même parfois par l'avance de trésorerie en attendant le versement d'une subvention, par exemple. Cet accompagnement a permis par exemple à la C^e Trou de Ver de Guillaume Kerbusch de grandir, jusqu'à obtenir une convention pluriannuelle lui permettant d'engager quelqu'un pour accomplir ces tâches de gestion."

À la veille de nommer une nouvelle direction artistique, le Varia conserve les résidences parmi les "importants points d'analyse des dossiers de candidature", insiste Abdel Marouki.

Restée ouverte pendant la période Covid non seulement aux artistes maison mais aux compagnies de passage, l'institution a mis à leur disposition ses espaces et ses responsables techniques. Ce qui suppose "un énorme travail de gestion des plannings".

M.Ba.

Des bureaux au plateau, en passant par les salles de répétition.